ACONITUM

VERTIGE D'UNE MÈRE

De : Laurine Thizy

Mise en Scène : Juliette Rizoud & Jérôme Quintard

TABLE DES MATIÈRES

Résumé P.3

Note de mise en scène P.4

Lever le silence sur les urgences psychiatriques de la maternité (flyer distribué après spectacle) P.7

Biographie : Laurine Thizy P.9

Biographie : Juliette Rizoud P.11

Biographie : Jérôme Quintard P.12

La compagnie La Bande à Mandrin P.13

L'équipe P.14

Contact P.15

RÉSUMÉ

Elle est naturopathe, excessive, impatiente. Il est ingénieur, serein, prévisible. Ils s'aiment. Ils viennent d'avoir un enfant, un bébé d'une semaine à peine. Ils ont accueilli des amis à dîner. Au bébé, on a offert un bavoir en plastique à manches longues. À elle, un bouquet de lys, le même qu'elle a posé enfant sur la tombe de son père.
Le rideau s'ouvre sur la porte qui se referme. Hortense. David. Ils s'aiment. Sacha dort à l'étage. Hortense n'a pas sommeil. Elle n'a pas faim. Elle est excitée, irascible, elle dit qu'elle est en pleine forme. Elle ne veut pas s'assoir, s'assoir lui fait mal. Elle refuse de l'admettre. Elle n'est pas en sucre. Elle a accouché sans péridurale. Elle n'a pas crié. Presque pas. Elle n'a pas crié même quand on l'a ouverte en deux. Ou si peu. Peut-être aurait-elle dû se taire. Peut-être l'a-t-on entendue. Car voici l'Ombre.

Cette pièce raconte un post-partum. Un post-partum ordinaire, avec ses fatigues, ses joies, ses douleurs, la découverte hallucinée des yeux d'un tout petit. Un post-partum extraordinaire, aussi : celui qui pousse les femmes aux frontières de leur être, saccage leur corps, déchire leur ventre, pulvérise leur esprit. Ne plus s'appartenir, soudain, ne plus se connaître. Étouffer, soudain. Le sang, le sang, le sang.
Cette pièce raconte le corps des femmes entre science et magie, les remèdes anciens, tisanes de framboisier pour la grossesse ; anis, fenouil, verveine, carvi pour l'allaitement ; trèfle rouge, mûre, pissenlit pour la fertilité. Les plantes contre le scalpel.

Cette pièce raconte la fragilité insupportable des nouveau-nés, leur corps mou, leur corps inachevé et face à lui les précautions insuffisantes, l'accident possible, le risque partout. Cette pièce raconte la peur de l'irréparable, le fantasme meurtrier.
Cette pièce raconte toutes celles et ceux qui, ayant voulu l'arrivée d'un enfant, ont connu le vertige de ne pas s'en sortir.

NOTE DE MISE EN SCÈNE

De la lecture à la lumière : matérialiser l'invisible

Tout part du choc émotionnel provoqué par le texte de Laurine Thizy. Mais passer de la lecture à la scène exigeait de résoudre une équation complexe : comment accompagner la tension dramatique sans égarer le spectateur ?

La mise en scène s'est imposée comme un outil de clarification nécessaire. Il nous fallait impérativement déjouer un piège perçu lors des lectures : celui de réduire Hortense à une figure de « folle » ou d'hystérique. Notre travail a donc consisté à guider le regard du spectateur.trice pour identifier le véritable antagoniste : la psychose puerpérale. Nous ne donnons pas à voir un monstre, mais une femme malade. L'enjeu est de matérialiser cette emprise pour rendre visible la souffrance invisible.

Les trois piliers de la création

Pour la commande d'écriture, j'avais confié à Laurine trois axes fondamentaux, trois défis qu'elle a relevés avec brio et que nous avons traduits scéniquement :

- **Traiter la psychose par la fiction :** Refuser le documentaire ou le didactique. Nous avons parié sur une narration forte qui, par le prisme du conte moderne, permet d'aborder une réalité médicale et sociétal taboue.
- **Le suspense au théâtre :** Importer une émotion souvent réservée au cinéma. Le défi technique et rythmique est de créer une peur viscérale, un malaise palpable en temps réel.
- **Le « Cristal de temps » :** La recherche d'une fin suspendue. Ce moment rare où, à la dernière réplique, le public reste tétanisé, hésitant à briser par ses applaudissements le silence.

Scénographie : La maison de poupée et le laboratoire

Pour matérialiser cette descente aux enfers, nous avons opté pour une scénographie métaphorique, un huis clos aseptisé.

- **L'espace « Barbie » :** Au début, tout est trop parfait. Hortense, David et leur bébé (Sacha) sont présentés comme des sujets d'analyse dans une vitrine, des poupées dans leurs boîtes. L'appartement ultra-moderne et leur réussite sociale prouvent que la maladie frappe indistinctement, ignorant les classes sociales.
- **La porte :** Élément central, cette porte mobile est un placard à mystères. Elle suggère l'horreur sans la montrer, créant une tension permanente sur ce qui se joue "derrière".
- **La distance brechtienne :** Nous assumons l'artifice. Sacha est une poupée. Ce choix renforce paradoxalement le malaise : la violence des gestes (comme tenir l'enfant au-dessus du vide) n'en devient que plus symbolique et terrifiante, évacuant le réalisme pour toucher à la vérité du geste.

La bascule : De la comédie au thriller psychologique

Le spectacle se déroule en temps réel : une heure de vie qui bascule de la lumière à la brutalité.

Nous empruntons d'abord les codes de la comédie : les faux-semblants règnent, on sourit pour sauver la face. David, incarnant le « Good Guy » maladroit, tente désespérément de maintenir l'ordre social et de restructurer un intérieur qui se décompose.

La rupture est physique et sonore. Au cœur de la pièce, le cri d'Hortense - le hurlement d'un corps en souffrance, d'un corps détruit - fissure le vernis. *« Si je ne m'assois pas, c'est parce que m'asseoir ça fait mal. Ils m'ont coupé en deux. »* Dès cet instant, les masques tombent. La lumière et le son, traités avec une approche cinématographique, accompagnent alors cette chute vertigineuse vers l'angoisse.

Création sonore : La nostalgie d'un cauchemar

Pour immerger le public dans cette « nuit noire de l'âme », l'ambiance sonore occupe une place centrale. Il s'agissait de matérialiser physiquement la dualité des personnages, loin de tout manichéisme, en faisant s'affronter l'abstrait et le concret, le réel et le fantasme. Cette lutte se traduit par une superposition stéréophonique. Nous partons du socle organique d'un concerto de Beethoven - intrinsèquement traversé par un romantisme fleuri et une mélancolie dramatique - pour le confronter à des nappes synthétiques froides. La musique devient le miroir de l'état mental d'Hortense : une lutte où le grandiose tente de résister à la déliquescence. L'objectif est d'amener le spectateur à embrasser cette sensation paradoxale : la nostalgie d'un cauchemar.

L'Ombre : la parole libérée

Le personnage de l'Ombre, traité comme un chœur antique, est la voix de la psychose. Narratrice et voix intérieure, elle gagne du terrain jusqu'à parasiter totalement Hortense, incarnant la lutte terrifiante entre la mère sociale (celle qui doit être heureuse) et la femme malade (celle qui souffre).

Le théâtre comme nécessité sociétale

Aconitum.Vertige d'une mère n'est pas un spectacle dont on sort indemne. C'est un spectacle qui questionne sans imposer de réponse.

La maternité reste l'une des rares expériences où la perte de contrôle est totale (douleur, imprévus), et pourtant, la société nous force à l'emballer dans un « papier cadeau » de bonheur absolu. Parce que ce qui nous dépasse nous effraie, nous préférons le silence.

Notre volonté est de briser ce silence. Informer, nommer, c'est déjà permettre d'identifier et de soigner.

Le théâtre devient ici un outil de médiation puissant. Les retours, notamment ceux des lycéens, confirment l'urgence de cette parole qui délie les langues dans les familles et interroge les passés douloureux.

Si ce spectacle expose la difficulté du couple et l'incommunicabilité, il offre in fine une forme de réparation : le droit de savoir et le droit de dire.

En accompagnement du spectacle, un document informatif sur la psychose puerpérale est distribué au public pour prolonger la réflexion et l'accompagnement *- cf p 7 .*

Juliette Rizoud et Jérôme Quintard

Lever le silence sur les urgences psychiatriques de la maternité (flyer distribué après spectacle)

Alors que l**a dépression post-partum** est de plus en plus comprise, **la psychose puerpérale** reste, quant à elle, encore largement méconnue du grand public. Pourtant, il s'agit d'une urgence médicale et psychiatrique absolue qui exige toute notre attention. La psychose puerpérale est une maladie grave qui touche environ **1 à 2 femmes sur 1 000** accouchements. Il est impératif de **lever l'omerta et le silence** qui entourent les difficultés et les risques psychiques liés à la naissance et à la maternité. Une **meilleure information et préparation** est essentielle pour la jeune mère : afin qu'elle puisse reconnaître les signes et **se sentir légitime de demander de l'aide** et pour l'entourage : afin qu'il puisse agir rapidement et de manière appropriée.

Une réaction rapide sauve des vies.

Le silence autour « du bonheur de donner la vie » ne doit plus nuire à celles et ceux qui en souffrent.

La psychose puerpérale c'est quoi ?

- Trouble psychiatrique rare et grave, survenant généralement dans les 2 premières semaines après l'accouchement.

- Nécessite une prise en charge urgente en milieu psychiatrique.

Signes d'alerte

- Désorganisation de la pensée, propos incohérents

- Hallucinations (voix, images)

- Délires (paranoïa, idées étranges centrées sur le bébé)

- Troubles sévères du sommeil, agitation, impulsivité

- Idées de nuire à soi-même ou au bébé — situation à haut risque

Facteurs de risque

- Antécédents de troubles bipolaires ou psychotiques dans la famille

- Changements hormonaux, privation de sommeil, stress postpartum

- Peut survenir sans antécédents psychiatriques

Que faire immédiatement ?

- Ne laissez pas la personne seule si elle représente un danger.

- Retirez, si possible, tout objet dangereux et sécurisez l'environnement.

- Appelez les services d'urgence et accompagnez la personne aux soins.

- Restez calme, rassurant.e et factuel.le ; évitez de contredire les croyances délirantes, mais ne les validez pas non plus.

- Informez les proches et le.la professionnel.le de santé habituel.

Prise en charge

- Urgence psychiatrique : hospitalisation souvent nécessaire, traitement médical (antipsychotiques, parfois sédation), suivi psychologique.

- Amélioration souvent rapide avec une prise en charge adaptée, mais un suivi est indispensable.

Numéros utiles (France)

- SAMU / Urgences médicales : **15**

- Pompiers : **18**

- Police : **17**

- Urgence par SMS (personnes sourdes/malentendantes) : **114**

- SOS Suicide (écoute) : **09 72 39 40 00**

- Écoute périnatale (exemples d'écoute spécialisée) : SOS Maman Bleu **06 25 36 52 12**

LAURINE THIZY

Née en 1991, Laurine Thizy est écrivaine, enseignante et sociologue. Ancienne élève de l'Ecole Normale Supérieure de Lyon, professeure agrégée de sciences économiques et sociales et docteure en sociologie, elle a publié plusieurs nouvelles dans des recueils collectifs, aux éditions L'Iconoclaste (Désirer, 2023), Buchet-Chastel (dans le cadre du Prix du Jeune écrivain 2010, 2013 et 2014) et dans la revue Pan (2016, 2017, 2022, 2023). Son premier roman, Les Maisons vides (Editions de l'Olivier, 2022) a reçu plusieurs prix dont le Prix du Roman Marie-Claire et le prix Régine Deforge du premier roman. En congé de ses activités d'enseignement et de recherche pour l'année 2023 – 2024, elle se consacre actuellement à des activités de médiation culturelle et à l'écriture.

PUBLICATIONS LITTERAIRES

Roman

***Les Maisons vides*, Editions de l'Olivier, 2022**

(Points, 2023, pour l'édition au format poche)

Prix du Roman Marie Claire 2022

Prix du premier roman Régine Deforges 2022

Prix du Livre Pyrénéen-Littérature 2022

Prix Livres à Vous 2022

Prix du premier roman des lecteurs de l'estuaire de Vilaine 2022

Nouvelles

- « Insecte », dans Pan 7, Éditions Pan, à paraître
- « Ismaël », dans Désirer, L'Iconoclaste, 2023
- Route (illustré par Jérémie Fisher), Éditions Pan, 2022
- « Idoles », dans Pan 6, Editions Pan, 2022
- « Revenir » dans En chemin…, L'Harmattan, 2017 (1er Prix de
- «La nouvelle Georges Sand»)
- « La route », dans Pan 4, Editions Pan, 2017
- « Claudius et Rebecca » dans Pan 3, Editions Pan, 2016
- « Le Fringant », dans Contre vents et marées, Tu connais la Nouvelle ?, 2015 (1er Prix du concours de la ville de Saint Jean de Braye)
- « Et il en fût ainsi », dans Sornettes ou Vérité ? et autres nouvelles, Buchet-Chastel, 2014 (Prix du Jeune Écrivain Francophone 2014)
- « Un passage », dans Icare et autres nouvelles, Buchet Chastel, 2013 (Prix du Jeune Écrivain Francophone 2013)
- « Papillons », dans L'enfant sur la falaise et autres nouvelles, Buchet Chastel, 2010 (Prix du Jeune Écrivain Francophone 2010)

PUBLICATIONS SCIENTIFIQUES

Thèse de doctorat en sociologie

« Irresponsable, salope, égoïste, meurtrière ? La stigmatisation de l'avortement en France : formes contemporaines et résistances » (702 p.), thèse de doctorat en sociologie, réalisée à l'Université Paris 8 Vincennes Saint-Denis sous la direction de Dominique Memmi et soutenue le 10 octobre 2023.

Ouvrages

- Sociologie de l'avortement, avec Marie Mathieu, Editions La Découverte (Repères), 2023
- Biologisation(s). Les usages sociaux de l'argument biologique en santé, sous la direction de Laurine Thizy, Justine Vincent, Sinem Günes et Nihan Balci, ENS Editions, 2023

Articles dans des revues à comité de lecture

«. L'organisation genrée du travail dans les centres d'orthogénie : un renouvellement de la stigmatisation de l'avortement ? », Travail, Genre et Sociétés [En ligne], 2023

« Esquiver le stigmate lié à l'avortement : le "travail d'invisibilisation" comme renforcement du travail procréatif », dossier « Droits et devoirs procréatifs : des normes aux pratiques », Enfance, famille et génération [En ligne], n°38, 2021.

« Se raconter » sur le terrain : le récit de soi comme ressource méthodologique », avec Mélodie Gauglin et Justine Vincent, Genèses [En ligne], n°123, 2021.

JULIETTE RIZOUD

Juliette Rizoud a suivi les cours de **l'École préparatoire de la Comédie de Saint-Étienne**, ainsi que ceux du **Centre Chorégraphique de Toulouse**.

En 2004, elle entre à **l'ENSATT**. Depuis la saison 2007-2008, elle fait partie de **la troupe du TNP** et a été dirigée par **Christian Schiaretti** notamment dans ***La Jeanne de Delteil***, (ce spectacle est entré au répertoire de sa compagnie La Bande à Mandrin) et dans ***Ruy Blas*** de Victor Hugo où elle tient le rôle de la reine. Elle part en tournée avec **Les Tréteaux de France** dirigés par **Robin Renucci**. Elle a été également dirigée par **Olivier Borle**, **Julie Brochen**, **Christophe Maltot**, **Grégoire Ingold**, **Nada Strancar** et **Thierry Thieû Niang**. Elle crée en septembre 2014, la compagnie iséroise **La Bande à Mandrin.** La compagnie est depuis septembre 2022 en résidence triennale sur tout le **Pays Voironnais, le Cœur de Chartreuse** et associée à l'**EPCC Grand Angle de Voiron** (38), avec le soutien du **Département Isère**. Au sein de sa compagnie, elle a mis en scène au TNP de Villeurbanne, en avril 2015, *Le Songe d'une nuit d'été*, en janvier 2017, *La très excellente et lamentable tragédie de Roméo et Juliette* en mars 2017.

Elle a créé *La Tempête* au **Théâtre de Vénissieux** en novembre 2018 et *Premier Soleil : enquête sur la mort de Roméo et Juliette de* Joséphine Chaffin au **Théâtre de la Ricamarie** en avril 2019.

Elle a mise en scène en septembre 2021 un spectacle immersif *La Planète Bleue* en partenariat avec **Puzzle escape Game**.

Elle a mis en scène ***Héroïnes*** de Joséphine Chaffin en décembre 2023 au **Grand Angle à Voiron**. Elle a co-mis en scène **Que Viva Gandolfo** (spectacle immersif) en juin 2024.

En 2025, avec Jérôme Quintard, elle met en scène ***Aconitum.Vertige d'une mère*** de Laurine Thizy (prix Artcena).

JÉRÔME QUINTARD

Formé à l'**École du Théâtre National de Chaillot** puis à l'**ENSATT** (École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre) au sein de la 63e promotion, Jérôme Quintard possède un parcours marqué par une forte exigence artistique et un ancrage solide dans le théâtre public.

Il intègre la troupe permanente du **TNP** (Théâtre National Populaire) de Villeurbanne dès 2003. Sous la direction de **Christian Schiaretti**, il y œuvre pendant une décennie, interprétant des textes majeurs du répertoire (Molière, Shakespeare, Claudel, Brecht, Vinaver) dans plus d'une vingtaine de créations, dont Coriolan, Par-dessus bord, ou Don Quichotte.

Fidèle compagnon de route de la compagnie **La Bande à Mandrin**, il collabore régulièrement avec Juliette Rizoud. On le retrouve sur scène dans ***La très excellente et lamentable tragédie de Roméo et Juliette*** et ***Premier Soleil : enquête sur la mort de Roméo et Juliette*** de J.Chaffin et, plus récemment, à la co-mise en scène sur la création ***Aconitum.Vertige d'une mère,*** de L.Thizy**.**

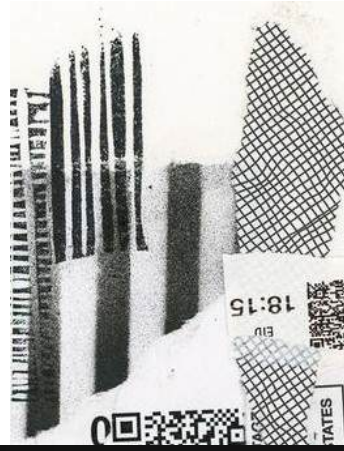
En 2010, il a co-construit et co-dirigé la **Compagnie du Vieux Singe** ainsi que l'Ecole de Théâtre qu'il a fondée avec **Ophélie Kern.**

Désireux de développer un théâtre hybride mêlant intimement texte et musique, il a récemment fondé à Saint-Étienne sa propre structure : **la Compagnie du Crabe Barbu**. Avec cette compagnie stéphanoise, il porte des projets musicaux et littéraires, tels que le spectacle ***À bout de souffle*** autour de l'œuvre de Claude Nougaro.

En parallèle, il continue de tourner pour le cinéma et la télévision et collabore avec d'autres structures régionales comme le **Théâtre Oblique.**

LA BAM (La Bande à Mandrin)

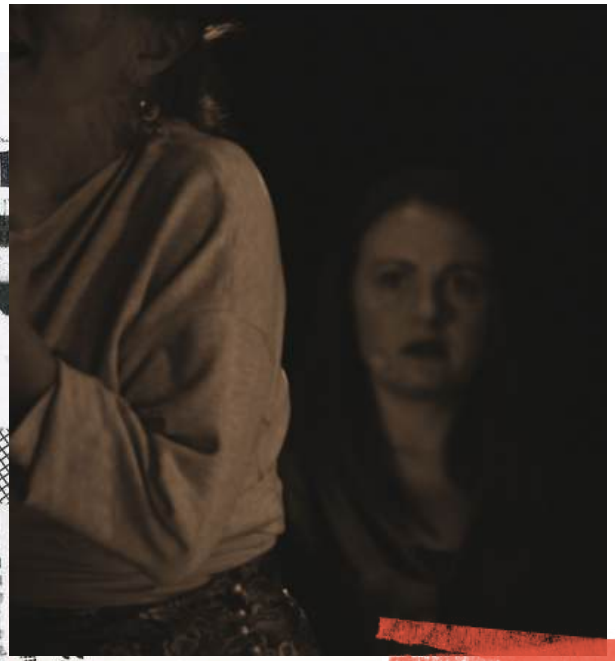
Basée à **Grenoble, en Isère** (38), La Bande à Mandrin est une compagnie de théâtre fondée en 2014 par la comédienne et metteuse en scène Juliette Rizoud, ancienne membre de la troupe du TNP de Villeurbanne. La compagnie se consacre principalement à **un théâtre de répertoire** et à **un travail de territoire**, mettant en avant l'échange culturel et la créativité collective.
Depuis 2021, La Bande à Mandrin a élargi ses horizons en s'orientant vers les écritures contemporaines, affirmant ainsi son engagement en tant qu'artiste au sein de la cité.
La transmission et la réflexion sur l'école du spectateur occupent une place centrale dans leur projet artistique. En partenariat avec le centre culturel Le Cairn à Lans-en-Vercors, La Bande à Mandrin a également initié le festival **Les Théâtrales du Vercors**, qui a eu lieu de 2016 à 2023.
De septembre 2022 à décembre 2025, la compagnie a bénéficié d'**une résidence départementale triennale** dans le pays Voiron et le coeur de Chartreuse, en collaboration avec Le Grand Angle à Voiron et le Département de l'Isère. La BAM compte une quinzaine d'artistes, technicien.ne.s et est portée par une metteuse en scène – comédienne et administratrice de production, sous l'autorité du bureau de l'association (une présidente et une secrétaire-trésorière).
La compagnie est ponctuellement soutenue sur ses différents projets par la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, la Région Auvergne-Rhône-Alpes, le Département et la ville de Grenoble.



Répertoire de la Cie La BAM :

Le Songe d'une nuit d'été de W. Shakespeare (création au TNP de Villeurbanne)
Courteline ou la folie bourgeoise de G. Courteline (création au Centre culturel Le Cairn de Lans-en-Vercors)
La Très excellente et lamentable tragédie de Roméo et Juliette de W. Shakespeare (création au TNP de Villeurbanne)
La Tempête de W. Shakespeare (création au Théâtre de Vénissieux)
Premier Soleil : enquête sur la mort de Roméo et Juliette de Joséphine Chaffin (création au Centre culturel de La Ricamarie)
La Planète Bleue de V. Charmeux (création au Centre culturel Le Cairn de Lans-en-Vercors)
Héroïnes de J. Chaffin (création au Grand Angle à Voiron)
Que Viva Gandolfo de D. Mambouche & S. Fauquenoi (théâtre immersif sur le site de La Fourvoirie à Saint-Laurent-du-Pont)
La Jeanne de Delteil de J.Delteil, mise en scène Christian Schiaretti (re-création au TNP de Villeurbanne en 2009)
Aconitum. Vertige d'une mère de L. Thizy (création au Grand Angle à Voiron le 5 décembre 2025

L'ÉQUIPE



Avec le soutien

ARTCENA, le Département de l'Isère, le Grand Angle (Voiron), le Théâtre Jean Vilar (Bourgoin-Jallieu), Ramdam, un centre d'art (Sainte-Foy-lès-Lyon), Le Toboggan (Décines-Charpieu).

Equipe artistique

Texte : Laurine Thizy

Mise en scène Juliette Rizoud & Jérôme Quintard

Assistante à la mise en scène : Mélanie Gandon et Pierre Carlier-Bollinne

Interprètes : Anca Bene, Dada Bene-Mambouch et Juliette Rizoud

Equipe technique

Création lumières: Mathilde Fotier-Gueydan

Création costumes : Marie-Eve Wolfrom

Scénographie : Margot Ardouin

Création musicale : Louis Dulac

© Arthur Marais

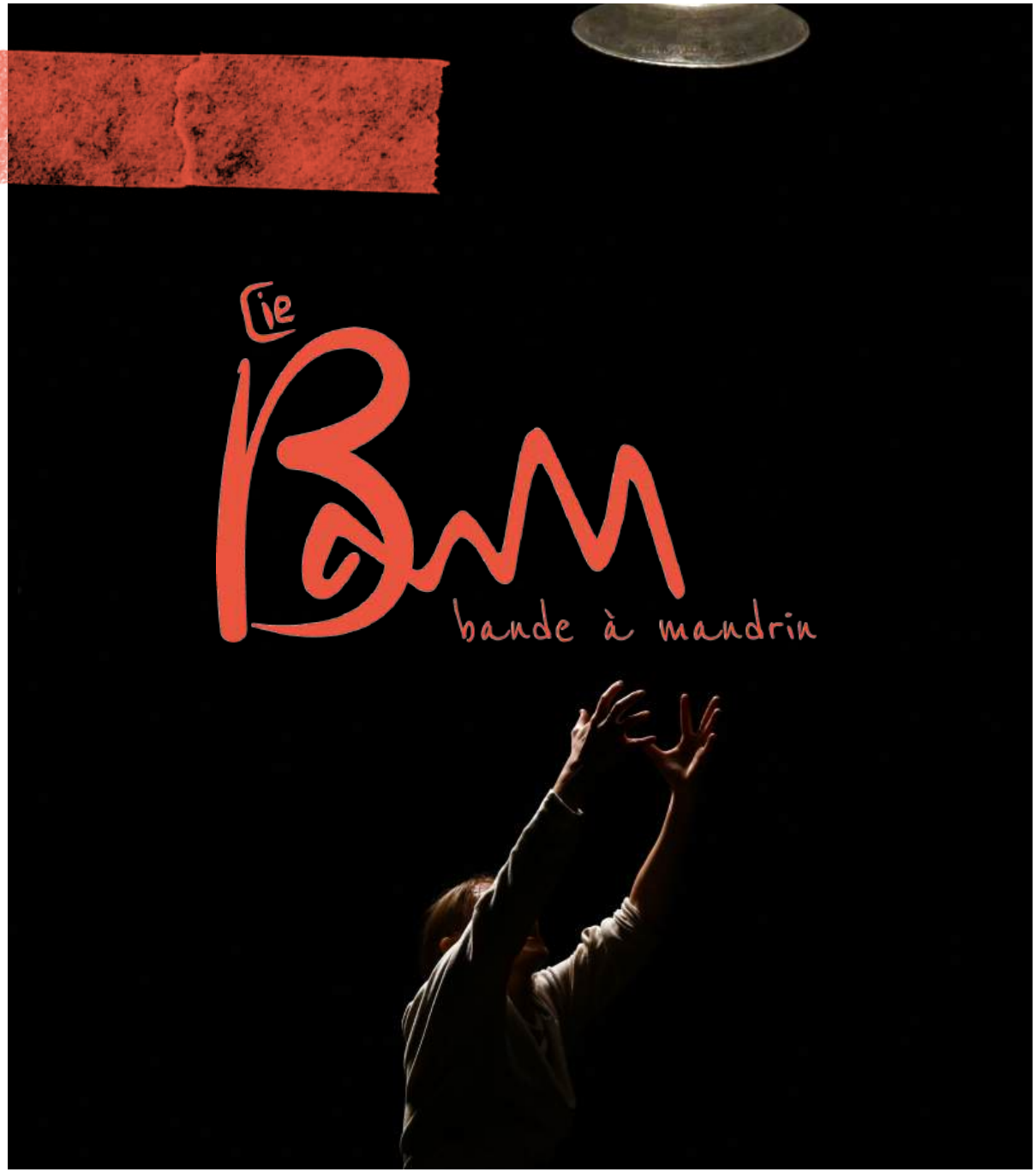
CONTACT

Juliette Rizoud
Responsable artistique et administrative
tél : +33(0)6.62.42.45.50
mail : labandeamandrin@gmail.com
mail : adm.labandeamandrin@gmail.com

Siège social

1 rue André Réal, 38000 Grenoble

Siège Adresse de correspondance

25 rue Eugène Faure, 38000 Grenoble

siret : 80478756200011 / APE : 9001Z
Licence d'entrepreneurs de spectacles : 2/L-R-21-11262&3/L-R-21-11262